

Travaillons ensemble

Hors série N°2
23 février 2007

R é f l e x i o n s à c h a u d

Bonjour,

J'ai appris hier le décès de M. Raymond D. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais pour moi il devient urgent d'agir ; je ne pense pas que les tracts soient le moyen le plus adapté. Il va falloir que nous réfléchissions à une action qui nous permette de créer du lien entre nous et ce n'est pas en écrivant : "soyons attentifs à nos camarades de travail" que nous réussirons. Ce n'est pas non plus en organisant une marche silencieuse ou une conférence de presse, ou même une messe (même si toutes ces actions sont estimables en soi).

J'ai pensé que peut-être nous pourrions lancer une rencontre "hommes de bonne volonté" pour recueillir des idées : par exemple, aller s'asseoir à côté de quelqu'un qui déjeune seul à la cantine (en s'assurant, avant, qu'on ne dérange pas), essayer de sourire en disant bonjour dans l'ascenseur, tenir la porte, engager une conversation avec un inconnu ... je ne sais pas, moi, mais si on se fixe tous une action comme ça, toute simple, est-ce qu'on ne va pas générer quelque chose ? J'ai dans l'esprit la brigade créée par des franciscains dans un quartier chaud de New York, qui va à la rencontre des plus pauvres, des délinquants, des clochards, des drogués. J'ai aussi le souvenir de ce film dans lequel un petit garçon aide trois personnes auxquelles il demande en retour d'aider elles aussi trois personnes et ainsi de suite.

Bon, je suis naïve et utopiste, vous l'aurez remarqué, mais j'en ai assez de cette ambiance mortifère, il faut vraiment inverser la tendance.

Marie



Merci pour l'info, ce nouveau cas pose problème.

Le paradoxe est que nous avons tous des surcharges de travail, mais en même temps nous y investissons tous pour l'avenir (respect du Contrat 2009), c'est à dire pour la pérennité même du TCR. Il y a peut-être un message fort à faire passer (journée de dialogue à planifier ? ...) dans ce sens pour que chacun trouve sa juste place dans la mise en oeuvre de ce projet. Récemment, j'ai découvert que votre tract était lu de A à Z : il y a peut-être plus de personnes qui semblent intéressées mais qui ont peut-être peur de se laisser surprendre à le lire. Le Carême devrait nous aider à être tous plus attentifs à nos proches, à commencer par nos collègues de travail.

Claude





Je crois que les actions que tu cites, Marie, sont effectivement positives et qu'il faut essayer de les faire partager par le maximum de personnes, mais il faut aussi agir le plus possible auprès de nos managers de tous niveaux (dans les diverses occasions qui peuvent se présenter), pour qu'ils hiérarchisent leurs diverses demandes, qu'ils sachent écouter, prendre du recul et aident parfois leurs collaborateurs à en prendre, etc, de façon générale qu'ils n'oublient pas qu'ils ont des êtres humains dans leurs équipes. En dehors des actions personnelles de chacun d'entre nous, le problème est effectivement de sensibiliser suffisamment de monde (je crois néanmoins, d'après une conversation que j'ai entendu cet après-midi, qu'il y a au niveau des directeurs de l'IV, un début de prise de conscience du problème, ça peut aider).

Marc



Il m'est parfois difficile de me situer dans un groupe où je sens que la bienveillance n'est pas pratiquée spontanément. C'est aussi comme une souffrance. Je comprends qu'il peut y avoir des gens plus sensibles que moi - à qui c'est encore plus dur. Je pense, que l'on ne pêche pas souvent par l'excès de délicatesse. Et vous, qui me lisez, quel est votre sentiment ?

Prisca



Bonsoir,

Si le rassemblement a pour but de "mettre la pression" sur M. Faivre-Duboz, je ne m'y joindrai pas. Ce n'est pas en déplaçant la pression que nous réglerons la question à mon avis.

En revanche, favoriser un regroupement des salariés, toute opinion confondue, pour parler, échanger, se recueillir, oui ! Donc, la difficulté va être de demander à la CGT quels sont ses objectifs dans ce rassemblement : si c'est pour récupérer le leadership des Organisations Syndicales, je ne cautionnerai pas. Si en revanche c'est pour que chacun s'exprime à égalité (les délégués et élus en priorité), alors oui aussi.

Je crois très fortement que nous devons exprimer une parole de croyants pour essayer de montrer qu'il y a autre chose dans nos vies que l'argent, la performance, l'individualisme. Et si je dis "croyant", c'est pour entamer une démarche ...

Je pense que la demande groupée d'une réunion a du bon, car cela fera prendre conscience d'une unité même partielle et conjoncturelle entre les Organisations Syndicales.

Agnès

Pour une société plus fraternelle